

ELLE ADORE SE PERCHER DANS LES ARBRES



Est-ce important si elle ne peut pas le faire ?

Se percher dans les arbres n'est que l'un des plaisirs de la poule pondeuse. Elle descend d'un oiseau des bois de petite taille et timide, originaire du sous-continent indien. Elle a hérité des mêmes comportements naturels, à savoir gratter et picorer le sol en quête de nourriture, construire des nids, se percher pour être en sécurité et prendre des bains de poussière pour entretenir son plumage.

Dans la plupart des élevages, les arbres sont désormais hors de sa portée. Dans certains systèmes d'élevage, la poule pondeuse n'a même pas la possibilité d'exprimer ses comportements les plus élémentaires, comme celui de déployer ses ailes.

Bienvenue dans la vie d'une poule pondeuse. La façon dont vous réagirez aux informations de cette brochure fera toute la différence pour elle.

ÉLEVAGE EN BATIMENT

Confinement Pas d'air frais Pas d'arbres

CAGES CONVENTIONNELLES : CE N'EST PAS UNE VIE

Une poule élevée dans une cage nue - dite conventionnelle - ne peut pas se déplacer librement. Elle ne peut même pas déployer ses ailes. Elle n'a aucun perchoir pour échapper au piquage de plumes des autres poules. Sans nid, elle essaie en vain de trouver un endroit pour pondre en sécurité. Frustrée, elle se résout finalement à pondre ses œufs à même le sol grillagé, d'où ils roulent hors de sa portée.

L'éclairage artificiel est volontairement faible pour la rendre docile. Ses os fragilisés sont sujets aux fractures. Ce type de cages est désormais interdit dans l'Union Européenne du fait des médiocres conditions de vie qu'elles impliquent. Elles restent cependant monnaie courante ailleurs.



CAGES AMÉNAGÉES : UNE CAGE RESTE UNE CAGE

Les cages dites aménagées procurent à la poule pondeuse quelques centimètres carrés d'espace supplémentaire mais elle ne peut s'y mouvoir librement ni échapper à l'agressivité de ses congénères. Ces cages offrent certaines améliorations, qui restent limitées. Sans litière, elle ne peut pas prendre des bains de poussière, mais poussée par son instinct naturel, elle essaiera en vain d'y parvenir.

Les perchoirs, nids artificiels et grattoirs proposés ne sont pas adaptés à ses besoins. Ses conditions de vies sont exigües et obscures. Elle ne sortira de sa cage que le jour de son départ pour l'abattoir. Elle souffrira souvent de fractures du fait des manipulations, ses os étant très fragiles.



ÉLEVAGE AU SOL : DES COMPORTEMENTS PLUS NATURELS

Dans les élevages au sol, la poule pondeuse peut exprimer bon nombre de ses comportements naturels mais elle reste tout de même dans des bâtiments surpeuplés où elle a peu d'espace, parmi des milliers d'autres poules, sans possibilité de picorer pour se nourrir ni d'avoir accès au plein air.

On lui fournit de la litière pour qu'elle puisse gratter et prendre des bains de poussière, ainsi que des plateformes où elle peut se percher pour éviter les coups de bec des autres poules. Elle bénéficie aussi d'un nichoir pour y pondre ses œufs dans une relative sécurité.



CINQ LIBERTÉS

Le bien-être de la poule pondeuse s'articule autour de cinq Libertés :

1 NE PAS SOUFFRIR DE FAIM OU DE SOIF

2 NE PAS SOUFFRIR D'INCONFORT

ÉLEVAGE EN PLEIN AIR

Espace ouvert Air frais Possibilité de picorer Arbres possibles

ÉLEVAGE EN PLEIN AIR : UNE VIE PLUS NATURELLE

Dans un élevage en plein air, la poule pondeuse peut assouvir presque tous ses comportements naturels. La nuit elle regagne son perchoir à l'intérieur. Elle dispose d'une litière et d'un nichoir où elle peut pondre en paix.

Durant la journée, elle peut rester à l'intérieur ou choisir d'aller à l'extérieur, où elle peut se déplacer librement, déployer ses ailes, voler et jouir des bienfaits de rayons du soleil sur son dos. Elle peut aussi gratter le sol à la recherche d'insectes ou d'autres formes de nourriture naturelle.

Dans les élevages les plus respectueux elle peut se reposer à l'ombre, prendre des bains de poussière et se percher dans les arbres pour se sentir en sécurité.



ÉLEVAGE BIO : UNE VIE QUI VAUT LA PEINE D'ÊTRE VÉCUE

Dans un élevage bio, la poule pondeuse a la possibilité d'exprimer presque tous ses comportements instinctifs – tels les bains de poussière à l'ombre ou au soleil.

La taille de l'élevage est inférieure à celle des autres systèmes d'élevage. Elle dispose d'avantage d'espace, ce qui lui permet de se socialiser de manière plus naturelle. On lui procure un nid de bonne qualité, ce qui satisfait son fort instinct de sécurité au moment de la ponte.

Dans les meilleurs élevages bios, on préserve l'intégralité de son bec, ce qui lui permet de chercher sa nourriture, de lisser son plumage et de picorer sans souffrance. Elle pourra de surcroît se percher dans les arbres.



3 NE PAS SOUFFRIR DE DOULEUR, DE BLESSURES OU DE MALADIE

4 POUVOIR EXPRIMER SES COMPORTEMENTS NATURELS

5 NE PAS ÉPROUVER DE PEUR ET DE DÉTRESSE

LA VIE D'UNE POULE PONDEUSE

DE LA NAISSANCE...

Dès son éclosion le poussin est placé sur un tapis roulant. Les poussins mâles qui n'ont aucune valeur pour la production d'œufs ou de viande sont éjectés de la chaîne et abattus. Tous les poussins femelles sont placés sur une machine qui les ampute de l'extrémité de leur bec, sans prise en charge de la douleur - à moins d'être destinés à un élevage où ils pourront garder l'intégralité de leur bec.

L'ÉLEVAGE

De l'écloserie, le poussin femelle est transporté jusqu'à un site d'élevage et placé dans un hangar ou une cage jusqu'à l'âge de 16 semaines.

LA PONTE

Après la phase d'élevage, la jeune poule est transportée vers le lieu où elle passera sa vie de pondeuse. Le type de système dans lequel on la place fera alors pour elle toute la différence.

... JUSQU'À LA MORT

Quel que soit le système d'élevage, elle terminera sa vie de la même manière : lorsque sa production d'œufs faiblit, elle part à l'abattoir.

Dans la majorité des cas on la transporte par une patte, la tête en bas, ce qui peut entraîner une douloureuse luxation de la hanche. Dans les meilleurs élevages au sol, en plein air et biologiques, on la transportera avec plus de soin, par les deux pattes, afin de limiter la douleur et les blessures aux hanches.

A l'abattoir, la poule pondeuse sera souvent suspendue tête en bas, et étourdie par bain d'eau électrifié avant d'avoir le cou tranché. Comme l'étourdissement n'est pas toujours efficace, il se peut qu'elle subisse un fort traumatisme. Le gazage, qui est un mode d'abattage plus respectueux, se développe.

Sa carcasse est alors découpée et les différents morceaux sont commercialisés en alimentation premier prix ou dans les aliments pour animaux de compagnie.



Des normes plus élevées en matière de bien-être dissuadent de mutiler le bec. Les systèmes d'élevage les plus respectueux permettent aux jeunes oiseaux d'aller dehors, ce qui aura des effets bénéfiques sur leur santé.

LES PRINCIPAUX PROBLÈMES DE BIEN-ÊTRE DES POULES

En tant qu'ONG de référence dédiée au bien-être des animaux d'élevage, CIWF estime que tous les systèmes d'élevage devraient être adaptés aux animaux. Nous devrions faire en sorte que les animaux n'aient pas à s'ajuster à des systèmes qui engendrent douleur et souffrance, et qui ne permettent pas à ces êtres sensibles d'exprimer leurs besoins les plus élémentaires.

Les atteintes au bien-être animal ci-dessous doivent être éliminées grâce au choix d'une race de poule adéquate, de bonnes conditions d'élevage et de bons soins.

MUTILATIONS

La poule pondeuse est amputée d'une partie de son bec peu après l'éclosion afin de réduire le risque de piquage et de blessures. Ce douloureux procédé connu sous le nom de débecquage ou époinçage implique l'amputation d'une partie du bec, zone fortement innervée, à l'aide d'une lame chauffante et sans prise en charge de la douleur. On peut également utiliser le laser. La poule souffre souvent pendant longtemps de douleurs au bec, alors qu'il lui permet de picorer à la recherche de nourriture et d'explorer son environnement. Les meilleurs élevages évitent ces mutilations communément pratiquées dans de nombreux systèmes et dans de nombreux pays.



PIQUAGE DE PLUMES

Picorer est un instinct naturel très développé chez la poule. Si elle souffre de faim, d'ennui ou d'un manque d'activités enrichissantes, elle peut se tourner vers les autres poules qui deviennent alors des objets d'intérêt. Ce type de comportement peut se propager dans l'élevage tout entier et causer beaucoup de souffrances.



MUE FORCÉE

Pour prolonger la période de ponte et accroître les profits, on déclenche une ponte supplémentaire en imposant à la poule une mue accélérée. On atteint cet objectif en l'affamant, si bien qu'elle perd un quart de son poids en deux semaines. Cette pratique entraîne une grande souffrance. Elle est interdite dans l'Union Européenne, mais reste largement répandue dans de nombreux pays hors UE, notamment aux Etats-Unis.

LA VIE D'UNE POULE A-T-ELLE DE L'IMPORTANCE ?

Qu'une poule puisse se percher dans un arbre ou se déplacer, qu'elle ne subisse ni la douleur, ni la faim, ni la peur, est déterminé par le système et les conditions d'élevage. C'est très important pour elle. Est-ce important pour vous ?

POUR FAIRE LA DIFFÉRENCE

Cinq Libertés

Tous les systèmes d'élevage devraient garantir à une poule les Cinq Libertés

Cages

Elle ne doit pas être enfermée dans une cage

Mutilations

Son bec doit rester intact

Mue forcée

Elle ne doit être affamée

Nichoirs

Elle doit disposer d'un nid pour y pondre ses œufs

Piquage

Elle ne doit pas subir le piquage des plumes

Manipulation

Elle doit être déplacée debout et en lui soutenant le corps

Abattage

Elle doit être abattue dans le respect du bien-être animal ; le gazage est préférable

UNE AGRICULTURE OÙ CHAQUE VIE COMPTE

Certains éleveurs sont parvenus à mettre en place des conditions d'élevage beaucoup plus naturelles et qui améliorent le bien-être des poules pondeuses. Ils ont pour cela recours à des races rustiques qui répondent à un double objectif : la production d'œufs et de viande. Une de ces races, le *You Chicken* est élevée aux alentours de Pékin. Les poules pondeuses y vivent en plein air, ce qui est bon à la fois pour elles, pour les éleveurs et pour l'environnement.

Qui plus est, contrairement à la pratique généralisée de mise à mort des mâles, tous les poussins mâles *You Chicken* sont élevés en plein air pour la production de viande. Parce qu'il s'agit d'une race de croissance plus lente que les autres poulets, les mâles ne souffrent pas des douloureuses insuffisances cardiaques et problèmes aux pattes qui affectent bon nombre des 57 milliards de poulets de chair élevés chaque année.

Ce dossier donne un aperçu de ce qu'est la vie d'une poule dans les différents systèmes – qui vont de l'élevage en cage de batterie aux élevages biologiques, soucieux d'un plus grand bien-être des animaux. Votre réaction à ces informations fera toute la différence pour les poules pondeuses.

Retrouvez de nombreuses informations sur le bien-être des animaux de ferme sur le site www.ciwf.fr

CIWF France 50, rue de Paradis 75010 PARIS
Tél. : 01 79 97 70 50 Fax. : 01 45 23 11 38
infofrance@ciwf.fr

Imprimé sur papier recyclé par Colorika (6, rue du Maréchal Leclerc 63190 Lezoux)

Photos © Martin Usborne/Compassion in World Farming, iStockphoto, Shutterstock et Eureka / Alamy

Texte : Victoria Sacks et Emily Lewis-Brown, 2013.